

La petite fleur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La petite fleur

*Au flanc d'une haute montagne,
Au bord d'un rocailleux sentier,
Où le vent du soir accompagne
Les chants naïfs du chevrier,*

*Une petite fleur éclose
Aux baisers du soleil d'été,
Entr'ouvrait son pétale rose
Dans un calice velouté...*

*Ivre de beau ciel et d'arôme,
Que jettent les buissons au vent,
Elle n'enviait pas le dôme
Orgueilleux du sapin mouvant!*

*« Merci, mon Dieu ! murmurait-elle,
Pour ce teint frais et délicat,
Pour ma parure et ma dentelle,
Où le zéphir joyeux s'ébat !*

*« Qu'importe si ma faible tige
N'ostente plus haut mes atours,
Si je ne connais le vertige
Aux lieux où planent les vautours...*

*« Que me font la cime ondoyante
Du chêne qui sourit aux cieux,
Ma sœur à la tête voyante,
Au balancer majestueux !...*

*« Celui qui me fit voit de même
Mon parfum ! Mon chant matinal
Répète : Dieu ! combien je t'aime
Dans ton beau ciel tout de cristal !*

*Ma voix suit le concert de gloire
Que disent l'aigle et le rocher,
Et mon calice, humble ciboire,
Est grand pour Lui comme un clocher ! »*

*Charmé de tant de gentillesse
Et de naïve humilité
Dieu, d'un regard plein de tendresse,
Sourit à sa simplicité...*

*Sa main conduisit auprès d'elle
Les pas nonchalants, indécis
D'une bien gentille demoiselle,
Amante des ombreux glacis...*

*« Petite fleur, douce ingénue
S'écria-t-elle en la voyant,
Née au souffle âpre de la nue
Dans un abandon confiant,*

*Suis-moi ! Le palais que j'habite
Attends ton arôme discret ;
Tu deviendras ma favorite :
Seuls, nous causerons en secret ! »*

*Mais, la pauvre fleur transplantée,
Malgré les soins de chaque jour,
Rêvait, de visions hantée,
Aux monts de son premier amour !*

Le 30 avril 1907.

J. MICHEL.



CHANTS MIS A L'ÉTUDE

pendant l'année scolaire 1907-08

- N^o 19. *Le champ du repos.*
N^o 37. *Le chasseur des Alpes.*
N^o 74. *Marche des écoliers.*
N^o 79. *Te Deum.*
N^o 120. *Cantique suisse.*

N.-B. — Le solfège de ces chants doit être étudié.

(Pour la Commission : A. P.)

